

D.490 - Faire sortir et entrer



Par Joseph Sakala

Le moment de la mort de Moïse approchait : *« Puis l'Éternel dit à Moïse : Monte sur cette montagne d'Abarim, et regarde le pays que j'ai donné aux enfants d'Israël. Tu le regarderas ; puis tu seras, toi aussi, recueilli vers tes peuples, comme a été recueilli Aaron, ton frère. Parce que vous avez **été rebelles à mon commandement** au désert de Tsin, lors de la contestation de l'assemblée, et que vous ne m'avez point sanctifié au sujet des eaux, devant eux. Ce sont les eaux de la contestation de Kadès, au désert de Tsin. Or Moïse parla à l'Éternel, en disant : Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui **sorte et entre** devant eux, et qui les fasse sortir et entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger »* (Nombres 27:12-17).

Dieu a exaucé la requête de Moïse, dans ce passage biblique, en désignant Josué pour diriger les enfants d'Israël. Josué allait être leur nouveau berger, les guidant et les protégeant dans leur démarche vers la Terre promise. En réalité, Dieu demeurait leur Berger, alors que Moïse et Josué étaient leurs pasteurs. David avait la bonne attitude lorsqu'il a écrit : *« L'Éternel est mon berger ; je n'aurai point de disette. Il*

me fait reposer dans des pâturages herbeux ; il me mène le long des eaux tranquilles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de Son nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est Ton bâton et Ta houlette qui me consolent » (Psaume 23:1-4).

Le nom de Josué est le même que celui de Jésus et Josué, en tant que le sous-berger de Christ, était vraiment bien choisi par Dieu pour mener la nation vers la Terre promise. Jésus avait Lui-même déclaré : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il **entrera et sortira**, et trouvera de la pâture* » (Jean 10:9). Le berger des brebis est également la porte des brebis, se tenant à l'entrée du troupeau. Les brebis ne peuvent quitter le troupeau, ni les intrus entrer, parce que Jésus est là, à la porte du troupeau. Les brebis viennent au troupeau pour se reposer et pour fraterniser. Elles viennent également pour être sauvées, pour sortir ensuite afin de servir le Pasteur. Josué était ce berger d'Israël, mais Jésus est **notre** bon Berger.

Dans Jean 10:11, Jésus nous déclare : « *Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Et, dans Jean 10:14-18, Jésus répète : « *Je suis le bon berger, et je connais mes brebis, et je suis connu d'elles, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Et **j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie** ; il faut aussi que je les amène ; et **elles entendront ma voix**, et il y aura un seul troupeau et un seul berger. Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, **pour la reprendre**. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la quitter, et le pouvoir de la reprendre ; **j'ai reçu cet ordre de mon Père.** »*

Tous ceux qui sont véritablement de Son troupeau doivent servir : « *l'Éternel avec joie ; venez devant sa face avec des cris d'allégresse. Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, **et non pas nous** ; nous sommes Son peuple et le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans Ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge* », nous instruit Psaume 100:2-5. Ensuite, sortons avec Lui pour instruire le monde.

Regardons le merveilleux miracle que Christ a accompli chez Paul qui persécutait l'Église. Après sa conversion, il retourna en Judée où il avoua : « *Mais j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ. Elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi, que jadis il ravageait. Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi* » (Galates 1:22-24). Une des plus grandes doctrines de la foi chrétienne est la merveilleuse vérité que le Seigneur Jésus vit dans chaque converti, par le Saint-Esprit. « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ qui vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* », nous avoue Paul, dans Galates 2:20.

Et puisque c'était vrai, doctrinalement parlant, Paul invitait les gens à voir Christ, à entendre Christ et à suivre Christ, en voyant et en suivant Paul. Cela pourrait paraître incroyablement arrogant, si ce n'était pas vrai. Paul pouvait déclarer, par exemple : « *Mais quand il **plut à Dieu**, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les **Gentils** ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas* » (Galates 1:15-17).

Il pouvait également déclarer que ceux qui l'entendaient : « *glorifiaient Dieu à cause de moi* » (Galates 1:24). Paul a aussi commandé, dans Philippiens 4:8-9 : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et **entendues de moi**, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous.* »

Jésus pouvait facilement dire à Ses disciples : « ***celui qui m'a vu, a vu le Père.** Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ?* » (Jean 14:9). Et personne ne pense que ce soit inapproprié. Parce que Jésus était vraiment la manifestation humaine du Père, en Parole et en comportement. Jésus savait-Il qu'Il était Dieu le Père manifesté en chair et en os ? Absolument, car Dieu ne peut mentir. Paul aussi a déclaré : « *J'en atteste la vérité de Christ, **qui est en moi**, ce sujet de gloire ne me sera point ôté*

*dans les contrées de l'Achaïe » (2 Corinthiens 11:10). Et : « J'ai déjà dit, et je le dis encore pour la seconde fois, comme si j'étais présent, et maintenant étant absent, je l'écris à ceux qui ont péché antérieurement, et à tous les autres, que si je reviens, je ne les ménagerai pas, puisque vous cherchez une preuve que **Christ parle en moi**, Lui qui n'est point faible à votre égard, mais qui est puissant en vous. Car, bien qu'il ait été crucifié dans la faiblesse, toutefois, il est vivant par la puissance de Dieu ; et nous, nous sommes aussi faibles avec lui, mais nous vivons avec lui par **la puissance de Dieu** au milieu de vous » (2 Corinthiens 13:2-4).*

Paul voulait dire que **Christ était puissant en lui** envers les Gentils : « (Car celui qui a agi efficacement dans Pierre, pour le rendre apôtre des Juifs, a aussi agi efficacement **en moi, pour les Gentils**.) ayant reconnu la grâce qui m'avait été donnée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allussions, **nous vers les Gentils, et eux vers les circoncis** » (Galates 2:8-9). Paul ne se vantait pas, car il a lui-même admis, dans Romains 7:18 : « Car je sais que **le bien n'habite point en moi**, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. »

Malgré cela, Paul était fier d'exhorter ceux qui le suivaient en leur disant : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ » (1 Corinthiens 11:1). Or, le même Esprit de Christ qui vivait en Paul vit aussi dans chaque véritable chrétien, car : « Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que **l'Esprit de Dieu habite en vous**. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, **celui-là n'est point à Lui** » (Romains 8:9). Donc, chaque converti devrait être capable de dire avec Paul qu'en effet, Christ vit en nous.

Et s'il vit en nous, nous devrions aussi être capables, comme Pierre, de proclamer ouvertement, en parlant de la fin du monde : « Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de **votre conduite** et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de

nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite » (2 Pierre 3:10-13).

Pierre parle de sainteté dans votre conduite envers les autres personnes. Le mot grec traduit « sainteté » indique « consacré à Dieu ». Ainsi, votre comportement saint veut simplement dire vivre et vous comporter de façon que toute votre vie soit orientée à rendre honneur à Dieu et à influencer les autres personnes à honorer Dieu aussi. Ces deux exhortations de Pierre nous disent pourquoi nous devrions vivre de cette façon. La première exhortation est simplement reliée à la sainteté de Dieu Lui-même : « *En effet il est écrit : **Soyez saints, car je suis saint*** » (1 Pierre 1:16). Nous sommes devenus des enfants de Dieu, au travers de notre foi en Christ, et nous devrions alors nous comporter : « *Comme des enfants obéissants, [et] ne vous conformez point aux convoitises de votre ignorance **d'autrefois*** » (1 Pierre 1:14).

La seconde initiative nous est donnée à cause de l'imminent retour de Jésus, qui sera éventuellement suivi par la purification de la terre entière. « *Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée* » (2 Pierre 3:10). Donc, les deux initiatives devraient nous servir afin de vivre présentement en sainteté. Comment le démontrer mieux dans notre entourage que par notre comportement de tous les jours ?

Regardons un incident où Jésus a été obligé de clouer le bec des sadducéens. « *Ce jour-là les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à Jésus, et lui firent cette question : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera [une] lignée à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères, dont le premier, s'étant marié, mourut ; et n'ayant point eu d'enfants, il laissa sa femme à son frère. De même aussi le second, puis le troisième, jusqu'au septième. Or, après eux tous, la femme aussi mourut. Duquel donc des sept sera-t-elle femme à la résurrection, car tous les sept l'ont eue ?* » (Matthieu 22:23-28).

« *Mais Jésus, répondant, leur dit : Vous êtes **dans l'erreur**, parce que vous n'entendez pas les Écritures, **ni quelle est la puissance de Dieu**. Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ;*

mais ils seront **comme les anges de Dieu** dans le ciel. Et, quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est pas le **Dieu des morts, mais des vivants**. Et le peuple entendant cela, admirait sa doctrine » (Matthieu 22:29-33). Notez que Jésus déclare qu'à la résurrection, les humains seront comme les anges de Dieu. Il n'y aura plus de sexe. Les chrétiens qui croient que, dans Genèse 6:2, les « fils de Dieu » étaient des anges déchus venus sur terre pour procréer une race de géants mi-hommes, mi-démons devraient relire attentivement cette explication de notre Seigneur dans Matthieu !

Les sadducéens étaient reconnus comme l'élite théologique, philosophique, et scientifique de leur temps, et ils tentaient de Lui poser une colle afin de Le discréditer. Mais Jésus a si bien répondu que, même le peuple entendant cela, admirait Sa doctrine. Alors que Sa réponse traitait de la résurrection et de la nature de l'après vie, Son évaluation de cette élite était parfaite, même aujourd'hui, particulièrement avec leurs spéculations évolutionnaires. Lorsque Darwin a publié son livre **Origine des espèces**, attribuant à l'évolution la progression de la sélection naturelle, il était déjà athée et s'est mis à attribuer la création à des **causes naturelles**, c'est-à-dire, entièrement physiques. Il octroyait à la nature des pouvoirs qui n'appartiennent qu'à Dieu. Darwin connaissait un peu les Écritures, mais ses mémoires dénotent qu'il avait une connaissance très limitée de l'enseignement biblique. Il croyait que si Dieu existait, Il avait très peu de pouvoir et n'était pas impliqué dans les affaires de la terre. La plupart des évolutionnistes athées d'aujourd'hui marchent dans les pas intellectuels de Darwin.

Mais qu'en est-il des intellectuels chrétiens, évolutionnistes théistes, des créationnistes progressifs, qui prétendent connaître Dieu, mais rejettent Son pouvoir tout puissant terrifiant et très imposant dans la Création ? Eux aussi rejettent l'enseignement clair des Écritures sur la création, en reléguant Dieu à la tâche mondaine de surveiller le processus de l'évolution, réduisant ainsi Son pouvoir à quelque chose qu'un **homme** pourrait accomplir. L'apôtre Pierre décrit très bien cette attitude dans 2 Pierre 3:5-6 où il déclare : « **Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau.** »

Toute cette erreur humaine pourrait être classée dans une de ces deux catégories : 1) ne pas connaître ou croire les Saintes Écritures, et 2) sous-estimer la puissance de Dieu. Pierre nous dit : « *Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, **submergé** par l'eau* » (2 Pierre 3:6). En comparaison avec l'intensité et l'étendue globale du jugement futur de l'humanité pécheresse où : « *les cieux et la terre d'à présent sont gardés par **la même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais **il use de patience** envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée* » (2 Pierre 3:7-10).

Donc, en ce qui concerne l'historique jugement des pécheurs au moment du Déluge, ces gens ignoraient volontairement ce qui leur arrivait. Pierre utilise un langage extraordinaire, ici. Le mot **submergé** vient du grec *kataklyzo* d'où nous vient le mot **cataclysme**. Dans le grec du Nouveau Testament, ce mot est utilisé seulement en référence **au déluge de Noé**. Voici quelques références. Dans Matthieu 24:38-39, nous lisons : « *Car de même qu'aux jours d'avant **le déluge** les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et qu'ils ne connurent rien jusqu'à ce que le déluge vint et les emporta tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.* » Et dans Luc 17:27 : « *On mangeait, on buvait, on prenait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et **le déluge** vint qui les fit tous périr.* »

Même l'apôtre Pierre en fait mention dans 2 Pierre 2:5 : « *Et s'il n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé **le déluge** sur le monde des impies.* » D'autres mots sont utilisés pour décrire des inondations locales. Comme dans Luc 6:48 : « *Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et **l'inondation** est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc.* » Et dans Apocalypse 12:15 : « *Et le serpent, de sa gueule, lança de l'eau, comme un*

fleuve, après la femme, afin qu'elle fût entraînée par le fleuve. »

Même dans l'Ancien Testament, de tels distinctions sont évidentes. Le mot pour « déluge » en hébreu est *mabul*. Dans Genèse 6:17, nous lisons : « *Et moi, voici, je vais amener **le déluge** d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair qui a souffle de vie, de dessous les cieux ; tout ce qui est sur la terre, expirera.* » Et dans Psaume 29:10, nous lisons : « *L'Éternel régnait au **déluge** ; l'Éternel siégera en roi éternellement.* » Qualitativement, le déluge est distinct des plus petites inondations de l'eau et même de la traversée de la Mer Rouge. En effet, Dieu avait promis que le déluge de Noé serait différent de tout autre déluge. Dans Genèse 9:11, Dieu établit Son Alliance avec Noé et ses fils : « *J'établis donc mon alliance avec vous, et nulle chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et **il n'y aura plus de déluge** pour détruire la terre.* » Cependant, depuis ce temps, on n'a pas manqué d'inondations de toutes sortes.

Et c'est justement le point que Dieu veut amener. Dans Romains 6:23, nous découvrons : « *Car le salaire du péché, c'est la mort.* » Cela a toujours existé et existera toujours. Dieu n'est pas un Dieu qui va permettre au péché de demeurer impuni. Sa nature sainte exige la punition de mort pour le péché. Mais, tout comme : « *Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel* » (Genèse 6:8), la grâce est également disponible aux croyants d'aujourd'hui. La pénalité pour le péché est, en effet, la mort : « *mais le **don de Dieu**, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23).

La première chose que Dieu a créée, dans la recréation de la terre, ce fut la **lumière**. Car nous découvrons, dans Genèse 1:3-4, que : « *Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière **était bonne** ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.* » Dieu avait-Il initialement créé les ténèbres ? Non ! C'est Satan qui est le **Prince des ténèbres, Dieu est lumière** ! Dans 1 Jean 1:5, nous découvrons que : « *le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.* » Dans Esaïe 45:6-7, Dieu nous dit : « *Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que Moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui forme la lumière et qui **crée les ténèbres**, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses.* »

Les ténèbres ont été créées à cause de la rébellion de Satan et de ses anges contre Dieu, lorsque Satan voulut détrôner Dieu afin de Le remplacer. Nous en avons la preuve dans Esaïe 14:12-14, où Dieu lui demande : « *Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, **j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu** ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut**. »*

« *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la **gloire de Dieu** en la **personne de Jésus-Christ**. »* (2 Corinthiens 4:6). La lumière entre dans notre âme par Sa Parole. « *La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de **l'intelligence aux simples*** », nous dit Psaume 119:130. Ce grand thème — qui contraste avec les ténèbres, une âme sans Christ, nous montrant la glorieuse lumière que Jésus est venu apporter lorsque l'âme Le reçoit avec la foi — est souvent mentionné dans les Écritures.

Regardons ces belles paroles de l'apôtre Pierre : « *Mais vous, vous êtes la **race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa **merveilleuse lumière** ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant **le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde »* (1 Pierre 2:9-10). « *Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous, car les **ténèbres passent**, et la vraie lumière luit déjà* », nous déclare 1 Jean 2:8. Jésus Lui-même avait ceci à dire en parlant de Lui : « **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

Et parce que nous avons reçu la véritable lumière, nous devrions dorénavant vivre dans la lumière de Sa vérité. « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes **lumière dans le Seigneur** ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* », nous dit Paul, dans Éphésiens 5:8-9. « *La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.*

Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne flattez point la chair dans ses convoitises », nous dit Paul, dans Romains 13:12-14.

La lumière de Dieu est bonne. Dans la Cité Sainte : « *Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : **Ces paroles sont certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt »* (Apocalypse 22:5-6).

Mais l'humanité se **pense sage** et ne veut pas écouter la lumière apportée par Dieu. « *La souveraine sagesse crie hautement par les rues, elle fait retentir sa voix sur les places ; elle crie dans les carrefours, où on fait le plus de bruit, aux entrées des portes ; elle prononce ses paroles par la ville : Stupides, dit-elle, jusques à quand aimerez-vous la sottise ? Jusques à quand les moqueurs prendront-ils plaisir à la moquerie, et les insensés auront-ils en haine la science ? **Étant repris par moi, convertissez-vous**. Voici, je vous communiquerai de mon esprit en abondance, je vous ferai comprendre mes paroles. Puisque j'ai crié, et que vous avez refusé d'entendre ; que j'ai étendu ma main, et que personne n'y a pris garde ; puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, **Je me rirai**, moi, de votre calamité, je me moquerai quand votre effroi surviendra ; quand votre effroi surviendra comme une ruine, et votre calamité comme une tempête ; quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous »*, nous déclare Proverbes 1:20-27.

Cette ancienne question fut posée par Salomon, il y a presque 3 000 ans de cela, et elle est toujours pertinente aujourd'hui. Combien de temps encore l'homme continuera-t-il de rejeter la véritable connaissance ? « *Pour faire connaître la sagesse et l'instruction, pour faire comprendre les discours d'intelligence ; pour faire recevoir une instruction de raison, de justice, de jugement, et d'équité ; pour donner du discernement aux simples, de la connaissance et de la réflexion au jeune homme. Le sage écouterá et deviendra plus instruit, et l'homme intelligent acquerra de la prudence, afin d'entendre les sentences et les énigmes, les **paroles des sages**,*

et leurs discours profonds. La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; **mais les fous méprisent la sagesse et l'instruction** » (Proverbes 1:2-7).

Cela fait déjà 3 000 ans et ce n'est pas fini, car Pierre a prophétisé : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des **moqueurs**, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de Son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis **le commencement de la création*** » (2 Pierre 3:3-4). Et Paul aussi a prédit, dans 2 Timothée 3:1-7 : « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront **épris d'eux-mêmes**, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, **sans affection naturelle**, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, **ennemis des gens de bien**, traîtres, emportés, **enflés d'orgueil**, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et **ne peuvent jamais parvenir** à la connaissance de la vérité. »*

Au travers de toute l'histoire, il y a eu des moqueurs pour rejeter la véritable connaissance de Dieu. Pierre nous déclare qu'ils l'ignoraient volontairement (2 Pierre 3:5), et Paul nous dit qu'ils sont inexcusables (Romains 1:20) : « *Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils **sont devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres* » (Romains 1:21). Il est remarquable, quand même, que leur haine de la véritable connaissance de la vérité de Dieu soit voilée dans une robe de scientisme et d'une pseudo-connaissance qui séduit même des chrétiens. car « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent l'homme corruptible, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles* » (Romains 1:22-23).

« *A la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d'aurore pour lui ! **Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; et dans sa faim il s'irritera, et maudira son roi et son Dieu**, et tournera les yeux en haut* », nous dit Esaïe

8:20-21. « Les sages tiennent la science en réserve ; mais la bouche **de l'insensé** est une ruine prochaine. Les biens du riche sont sa ville forte ; mais la pauvreté des misérables est leur ruine. L'œuvre du juste conduit à la vie ; mais le fruit du méchant est le péché. Celui qui garde l'instruction, est dans le chemin de la vie ; mais celui qui oublie la correction, s'égaré » (Proverbes 10:14-17).

Mais nous, nous sommes le peuple de Dieu et nous avons toutes les instructions, dans la Bible, de ne pas suivre les gens qui se pensent sages d'agir comme ils agissent. Mais Dieu est patient et Il attend qu'ils se convertissent, de façon que personne ne pourra blâmer Dieu de ne pas avoir eu sa chance au salut.

D.435 - L'Évangile par révélation



Par Joseph Sakala

Pour mettre encore plus d'emphasis sur l'authenticité de l'Évangile qu'il prêchait, Paul a été obligé de faire la déclaration suivante : « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ**. Vous avez, en effet, entendu dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme ; comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent*

zélateur des traditions de mes pères. Mais quand **il plut à Dieu**, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que **je l'annonçasse parmi les Gentils** ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai **en Arabie**, et je revins encore à Damas » (Galates 1:11-17).

En écrivant aux croyants en Galatie, Paul était inquiet de ce qu'ils aient déjà abandonné ses instructions. Alors, dans Galates 1:6-7, Paul leur dit : « Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. » Mais qu'est qu'il y avait dans son évangélisation qui l'inquiétait ? Paul les salue en déclarant : « La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, Qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, Auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Galates 1:3-5).

Cependant, il s'empresse de leur déclarer : « Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un **évangile différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent **de celui que vous avez reçu**, qu'il soit anathème ! » (Galates 1:8-9). « Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, je ne **serais pas un serviteur de Christ**. Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ** » (Galates 1:10-12). Paul voulait leur assurer que l'Évangile qu'il prêchait ne venait **pas** d'un homme.

L'évangile des hommes glorifie l'homme et dégrade Dieu. Comme l'ancienne tentative de Satan, il a pour but de prêcher « vous serez comme des dieux. » Satan l'a utilisé dans Genèse 3:5 : « Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez [du fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant le bien et le mal**. » Depuis ce temps, les hommes croient que Satan leur révèle d'incroyables vérités et qu'ils peuvent écarter le Christ comme la Source de toute

vérité. Or, l'Évangile que Paul prêchait reconnaissait le péché et glorifiait **Christ** pour Son travail de salut. Nous pouvons être certains que Paul ne l'a pas reçu d'un homme, mais reçu par révélation. Donc, il était d'une fidélité précise. Il pouvait dès lors déclarer : « *Et maintenant, lié **par l'Esprit**, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ; si ce n'est que le Saint-Esprit m'avertit de ville en ville, que des liens et des afflictions m'attendent. Mais je ne me mets en peine de rien, et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que **j'achève avec joie** ma course et le ministère que j'ai **reçu du Seigneur Jésus**, pour annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » (Actes 20:22-24).

Paul pouvait exprimer : « *Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous **le même langage**, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais **d'être unis** dans une même pensée, et dans un même sentiment* » (1 Corinthiens 1:10). L'Église primitive a connu les jours de sa plus grande puissance parce qu'elle avait sa plus grande unité. « *Et ils étaient tous les jours assidus au temple d'un commun accord ; et rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur ; louant Dieu, et étant agréables à tout le peuple ; et le Seigneur **ajoutait** tous les jours à l'Église des gens qui étaient sauvés.* » (Actes 2:46-47). « *Or, la multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ; et personne ne disait que rien de ce qu'il possédait fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient témoignage, avec beaucoup de force, de la résurrection du Seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous,* » nous dit Actes 4:32-33.

Mais Satan n'a pas tardé à amener des divisions, des mécontentes et des schismes dans les assemblées. Alors, dès les débuts, nous découvrons beaucoup d'exhortation à l'unité dans le Nouveau Testament. « *Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne **le mal pour le mal** ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, **ayez la paix avec tous les hommes**,* » leur disait Paul, dans Romains 12:16-18. « *Et que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi accueillez-vous les uns les autres, comme Christ nous a*

accueillis pour la gloire de Dieu, » leur déclare Paul, dans Romains 15:5-7.

*Lors d'une autre occasion, Paul exhorta les Corinthiens : « Au reste, frères, réjouissez-vous ; **tendez à la perfection** ; **consolez-vous** ; ayez un même sentiment ; **vivez en paix** ; et le Dieu de charité et de paix sera avec vous. Saluez vous les uns les autres par **un saint baiser**. Tous les Saints vous saluent. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen ! » leur dit Paul, dans 2 Corinthiens 13:11-13. Et aux Philippiens, Paul déclare : « Conduisez-vous seulement d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, ou que je sois absent, j'entende dire de vous, que vous persistez, **dans un même esprit**, à combattre, avec une même âme, pour la foi de l'Évangile, sans vous effrayer en rien des adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais **pour vous de salut** ; et cela de la part de Dieu ; parce qu'il vous a fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat où vous m'avez vu et où vous apprenez que je suis encore » (Philippiens 1:27-30).*

*« Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que **vous héritiez la bénédiction**, » dit Pierre à toutes les Églises de Dieu, dans 1 Pierre 3:8-9. La véritable unité doit d'abord être l'unité de l'Esprit et ensuite l'unité de la foi : « Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous. Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4:3-6, 13).*

*Donc, il faut être du même Esprit et : « Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ » (Philippiens 2:5). Il faut également maintenir une bonne réputation. Dans Ecclésiaste 7:1, Salomon déclare : « Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum ; et **le jour de la mort**, que le jour de la naissance. » Il paraît étrange*

que Salomon ait voulu joindre ces deux maximes ensemble. Comment le jour de la mort peut-il être meilleur que celui de la naissance ? Et qu'est ce que ces deux maximes ont affaire avec un bon nom ? Ce grand roi avait joui un jour d'un nom synonyme de piété et de grande sagesse. Mais son nom devait éventuellement être lié aux excès de richesse et d'indulgence charnelle, et Salomon a même commencé à désirer la mort. C'est tragique lorsqu'un jeune homme si dévoué à Dieu laisse son bon nom se ruiner par l'attrait de la chair pour ne plus être capable de garantir la promesse que sa vie devait remplir.

Salomon pouvait employer les onguents les plus dispendieux et se permettre d'autres comforts dans ses années de vieillesse, mais ils ne pouvaient pas lui ramener son **bon nom**. Pourtant, dans Proverbes 22:1-2, Salomon a écrit : « *La bonne réputation est préférable aux grandes richesses, et une bonne **estime** à l'argent et à l'or. Le riche et le pauvre se rencontrent ; celui qui les a faits l'un et l'autre, **c'est l'Éternel**.* » Le chrétien converti a une double responsabilité de maintenir un bon nom, car ses paroles et ses actions reflètent inévitablement, soit en bien ou en mal, le nom de Jésus. Lorsque nous permettons à notre nom d'être endommagé, nous donnons une grande occasion aux ennemis de Dieu de blasphémer Son nom.

« *Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles au commandement de l'Éternel, alors, **et vous et le roi qui règne sur vous**, vous aurez **l'Éternel votre Dieu devant vous** ; mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles au commandement de l'Éternel, la main de l'Éternel sera contre vous, comme elle a été contre vos pères » (1 Samuel 12:14-15). « *Ne sont-ce pas eux qui **blasphèment le beau nom** qui a été invoqué sur vous ?* » nous confirme Jacques 2:7. Dans le sens réel, ceux qui maintiennent un bon nom toute leur vie peuvent joyeusement anticiper le jour de leur mort. Car Christ a promis à : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom* » (Apocalypse 3:12). Ce sera un véritable bon nom, un que nous porterons **durant l'éternité**.*

Mais avant d'être dans cette Nouvelle Jérusalem, il est évident qu'il faut obéir à Dieu

et prêcher selon l'inspiration divine. « *Que les anciens qui gouvernent bien, soient jugés dignes d'un **double honneur** ; principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* » (1 Timothée 5:17). Ceux qui font ce travail fidèlement ne devraient pas craindre, car Esaïe 41:10 nous déclare : « *Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois point éperdu, car je suis ton Dieu ! Je te fortifie, je t'aide, et je te maintiens par la droite de ma justice.* » David confirme cet affirmation en déclarant que « *Dieu est notre retraite, notre force, notre secours dans les détresses, et fort aisé à trouver* » (Psaume 46:2).

Tout converti devrait toujours se rappeler que, seul, il est impuissant, mais il peut toujours compter sur l'aide de Dieu pour réussir dans sa prédication. Ainsi : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu Lui-même a dit : « *Certainement, Je ne te laisserai point et Je ne t'abandonnerai point.* » Alors, dans Hébreux 13:6-8, nous lisons : « *De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et considérant l'issue de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité.* »

Christ est notre exemple et même Lui a eu Ses moments de découragement. Comme le moment de Sa mort approchait, Jésus était presque découragé par le rejet de Son amour par Israël. « *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que toutes ces choses retomberont sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ; et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre demeure va devenir déserte. Car je vous dis que désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : **Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*** » (Matthieu 23:34-39).

Mais nous ne rejetons pas Son amour. Au contraire, nous prions avec David : « *Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous l'ombre de tes ailes, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'environnent ! Ils ferment leur cœur endurci ; leur bouche parle avec fierté* » (Psaumes 17:8-10). Car Celui à qui nous prions répondra toujours à nos prières, car c'est Jésus, l'Amant de notre âme.

Regardons ensemble cette prière de Moïse : « *En ce même temps, je demandai grâce à l'Éternel, en disant : Seigneur Éternel, tu as commencé de montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main forte ; car quel est le dieu, dans les cieux et sur la terre, qui puisse faire des œuvres et des exploits semblables aux tiens ? **Que je passe, je te prie**, et que je voie ce bon pays qui est au-delà du Jourdain, cette bonne montagne, et le Liban. Mais l'Éternel était **irrité contre moi à cause de vous** ; et **il ne m'exauça point**, mais il me dit : C'est assez ; ne me parle plus de cette affaire* » (Deutéronome 3:23-26). Ce fut une prière sincère et loyale de Moïse, parce qu'il avait hâte de voir la terre promise, car c'était son but premier depuis plusieurs années. Mais il savait que Dieu lui refuserait cette promesse à cause de sa désobéissance à Mériba. « *Puis l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour **me sanctifier** devant les enfants d'Israël, à cause de cela vous **n'introduirez point cette assemblée** dans le pays que je leur ai donné* » (Nombres 20:12).

« *Puis, Moïse monta des campagnes de Moab sur le mont Nébo, au sommet du Pisga, qui est en face de Jéricho ; et l'Éternel lui fit voir tout le pays depuis Galaad jusqu'à Dan, et tout le pays de Nephthali, et le pays d'Éphraïm et de Manassé, et tout le pays de Juda, jusqu'à la mer occidentale ; et le Midi, et la plaine, la vallée de Jéricho, la ville des palmiers, jusqu'à Tsoar. Et l'Éternel lui dit : Voilà le pays dont j'ai juré à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. **Je te l'ai fait voir de tes yeux**, mais **tu n'y entreras point**. Et Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et il l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor ; et **personne n'a connu son tombeau jusqu'à aujourd'hui**, » nous déclare Deutéronome 34:1-6.*

Toutefois, beaucoup plus tard, par une mystérieuse et merveilleuse façon, Moïse a finalement vu la **terre promise**, dans Matthieu 17:1-7, où nous pouvons lire : « Six

*jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une **haute montagne, à l'écart**. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, **Moïse** et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, **une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie**. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : **C'est ici mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : **Levez-vous, et n'ayez point de peur.** »*

C'était Moïse et Élie qui apparurent avec gloire et parlaient de Sa mort qui devait s'accomplir à Jérusalem. Dieu avait donc répondu à la prière de **Moïse** en commençant par lui montrer la puissance de Son pouvoir, bien avant en Égypte, mais maintenant Moïse pouvait voir la grandeur de Son amour, alors que Christ Se préparait à mourir pour **son salut et le nôtre**. Donc, rien de ce que Dieu fait n'est capricieux ou accidentel. Il nous donne une remarquable leçon de Son attention dans chaque détail de Son Plan de salut, même dans le tabernacle au désert. Les détails de sa structure, suivis de sa construction et de sa dédicace n'occupent pas moins de treize chapitres d'Exode. Ensuite, Dieu dit à Moïse, dans Exode 25:40 : « *Regarde donc, et fais-les d'après leur modèle, qui t'a été montré sur la montagne.* »

Ensuite, l'exposition des objets symboliques montrés à Moïse sur la montagne occupa la majeure partie de trois chapitres dans le livre aux Hébreux. Le Tabernacle semble prendre une partie majeure de la Bible, en parlant de plusieurs façons de Christ. Beaucoup d'auteurs ont consacré des volumes entiers sur son exposition, sur son autel, le siège de miséricorde, le grand-prêtre et toutes les choses célestes : « *qui rendent un culte, image et ombre des choses célestes, selon l'ordre divin qui fut donné à Moïse, lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Prends garde, lui dit-Il, de faire tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne* » (Hébreux 8:5).

Le Dieu du cosmos infini est également le Designer de chaque détail de Son Tabernacle, ainsi que de chaque moment de nos vies. « *Je te loue de ce que j'ai été*

*fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, œuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et **sur ton livre** étaient inscrits tous les jours qui **m'étaient réservés**, quand aucun d'eux n'existait. Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien le nombre en est grand !* » nous dévoile David, dans Psaume 139:14-17. Aussi vitale est-il pour les constructeurs du tabernacle de suivre avec précision le modèle de Dieu, autant il est essentiel que nous suivions le même modèle pour nos propres vies ; et ce modèle est Christ Lui-même.

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes, » nous déclare 1 Pierre 2:21-25. Si nos vies doivent parler de Christ, tout comme le tabernacle : *« Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même »* (1 Jean 2:6). La présence de notre Dieu est partout.

Son prophète Esaïe déclare : *« Quand tu traverseras les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point. Quand tu passeras par le feu, tu n'en seras pas brûlé, et la flamme ne te consumera pas. Car je suis l'Éternel ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. Je donne pour ta rançon l'Égypte ; Cush et Séba pour toi. Parce que **tu es précieux à mes yeux**, que tu es honoré et que je t'aime, je donne des hommes à ta place et **des nations en échange de ta vie**. »* (Esaïe 43:2-4). Non seulement Dieu nous révèle Son Évangile, mais Il nous protège alors que nous Le proclamons. Malgré que cette promesse doive initialement être comprise dans son sens spirituel, Dieu a démontré Sa capacité à remplir les aspects spirituels de Sa promesse par Son miraculeux déploiement physique à plusieurs occasions.

La traversée de la **Mer Rouge** par les enfants d'Israël est un exemple évident de

passage parmi les eaux qui ne nous submergeront point. L'expérience magnifique de Shadrac, Méshac et Abed-Nego dans la fournaise ardente de Nébucadnetsar est l'exemple le plus spectaculaire de délivrance du feu. Dans Daniel 3:27-28, nous lisons : « *Puis les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, de sorte qu'aucun cheveu de leur tête n'était brûlé, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que l'odeur du feu n'avait point passé sur eux. Nébucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Shadrac, de Méshac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé **son ange** et délivré ses serviteurs qui se sont confiés en lui, et qui ont violé l'édit du roi, et ont livré leurs corps, afin de ne servir et de n'adorer **aucun autre dieu que leur Dieu !** »*

Le monde entier est passé par le Déluge et, un jour, doit passer par le feu, mais huit âmes furent sauvées. « *Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et **réservés pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur **un jour est comme mille ans**, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance,* » nous dit le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:6-9.

Noé et sa famille furent protégés du violent monde antédiluvien et tous ceux qui ont **confiance en Christ** seront sauvés lorsqu'Il reviendra. « *Ne savez-vous pas que vous êtes le **temple de Dieu**, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu **est saint**, et **vous êtes ce temple**. Que personne ne s'abuse soi-même. Si quelqu'un d'entre vous pense être sage en ce monde, qu'il **devienne fou, pour devenir sage** ; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; aussi est-il écrit : Il surprend les sages dans leurs ruses* » (1 Corinthiens 3:16-19).

Ces grandes expériences du passé et les promesses de l'avenir nous assurent que Dieu est capable de nous délivrer au-travers des eaux profondes ainsi qu'au-travers des épreuves brûlantes de cette vie. « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse*

que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, **sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes » (1 Pierre 1:7-9).

Voici une prière de Moïse, homme de Dieu. « Seigneur, tu as été pour nous une retraite d'âge en âge. Avant que les montagnes fussent nées et que tu eusses formé la terre et le monde, d'éternité en éternité, tu es Dieu. Tu fais retourner l'homme à la poussière ; et tu dis : **Fils des hommes, retournez !** Car mille ans à tes yeux sont comme **le jour d'hier** quand il est passé, et comme une veille dans la nuit. Tu les emportes, semblables à un songe ; ils sont au matin comme une herbe qui passe ; elle fleurit le matin et elle se fane ; le soir on la coupe et elle sèche » (Psaume 90:1-6). Dans ce Psaume unique, Moïse nous indique la brièveté même de la vie humaine la plus longue, face à l'éternelle nature de Dieu. Dans la période antédiluvienne, les humains vivaient plusieurs centaines d'années, mais jamais personne n'a vécu au moins mille ans. A l'époque de Moïse, les hommes vivaient soixante-dix ou quatre-vingts années, tout comme aujourd'hui. Moïse, par contre, a vécu cent-vingt ans et il fut presque deux fois plus vieux que la plupart de ses contemporains lorsqu'il mourut. Moïse fut profondément impressionné par la nature éphémère de la vie d'une personne sur terre.

Même si quelqu'un avait vécu mille ans, ce n'aurait encore été qu'un petit moment pour Dieu et : « Les jours de nos années reviennent à **soixante-dix ans** et pour les plus vigoureux, à **quatre-vingts ans** ; et le plus beau de ces jours n'est que peine et tourment ; car il s'en va bientôt, et nous nous envolons » (Psaumes 90:10). Il n'y a rien dans ce passage pour justifier l'interprétation qui nous indique des milliards d'années à la semaine de Création divine. Car, dans le contexte, ni Moïse, ni Pierre ne faisaient référence à la semaine de création du tout. Dans 2 Pierre 3:8-9, le chef des apôtres dit : « Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le **Seigneur un jour est comme mille ans**, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la **repentance**. » Notez bien que Pierre ne fait pas allusion à la création, mais plutôt à la repentance.

Moïse mettait l'emphase sur la brièveté de la vie humaine, même chez les antédiluviens tandis que Pierre corrigeait les évolutionnistes qui reniaient les effets catastrophiques du grand déluge. C'est dommage que plusieurs **chrétiens** consentent à accepter la distorsion des Écritures afin d'accommoder les évolutionnistes. Le message que nous devrions **vraiment saisir** de cette observation mosaïque est l'application de Dieu Lui-même. Comme disait si bien Moïse : « *Enseigne-nous à compter nos jours, tellement que nous puissions avoir un **cœur sage*** » (Psaume 90:12).